

# Le ministre a la fièvre de l'air

**Johann Schneider-Ammann** L'an dernier, le ministre de l'Economie a dépensé plus de 500 000 francs en frais de transport en hélicoptère. C'est trois fois plus que la moyenne des autres conseillers fédéraux.

**Titus Plattner**

cellule-enquete@lematindimanche.ch

Johann Schneider-Ammann survole littéralement le paysage politique suisse. Samedi il y a deux semaines par exemple: peu avant 17 h 30, l'hélicoptère du Conseil fédéral vrombit au-dessus de Grabs, au sud du canton de Saint-Gall. La petite route en bordure du village où se pose l'appareil a été sécurisée par des agents de la police cantonale. «Y avait du vent, ça a secoué un peu», raconte le Bernois avant de murmurer: «Mais c'est quand même confortable quand on peut venir en hélicoptère.» Un minibus Mercedes, un 4x4 BMW et une Audi coupé sont là pour transporter Johann Schneider-Ammann et son service de sécurité sur les 800 derniers mètres jusqu'au Restaurant Schäfli. C'est une réunion en famille, presque exclusivement libérale-radical, organisée par Paul Schlegel, président sortant du Grand Conseil (SG).

Fier de son coup, Paul Schlegel, par ailleurs candidat au Conseil national, a posté le jour même douze photos de l'événement sur Facebook, dont six de lui-même avec le conseiller fédéral: escortés par les deux huissiers; ouvrant le tonneau de bière; une autre photo, chope à la main, en train de faire santé; une, plus sérieuse, en pleine discussion; etc., etc. Une heure et demie plus tard, le conseiller fédéral filait déjà vers son prochain rendez-vous. «Johann Schneider-Ammann n'a même pas eu le temps pour la Bratwurst», soupire Paul Schlegel.

Le vol vers Grabs ce samedi-là n'avait rien de spécial pour le conseiller fédéral libéral-radical. Pour lui, c'est même une habitude, presque un système. En 2014, le ministre de l'Economie a volé 96 heures et 58 minutes avec les hélicoptères du Service de transport aérien de la Confédération (STAC), selon un document interne obtenu par «Le Matin Dimanche» au nom de la loi sur la transparence. Le Bernois a mobilisé à lui seul presque autant d'heures de vol que tous les autres conseillers fédéraux réunis.

## 10 900 francs de l'heure

Il faut savoir que le STAC tient à disposition trois appareils spécialement aménagés pour les VIP: deux EC635 (4 passagers) et un Super Puma (8 à 15 passagers selon le confort exigé). Parfois, les hélicoptères de transports de troupes, moins agréables, sont aussi mobilisés. Selon l'appareil utilisé, l'heure de vol est facturée entre 5300 et 10 900 francs aux départements. La note générée par Johann Schneider-Ammann en 2014 s'est élevée à 560 700 francs. Ses six collègues, eux, n'ont utilisé l'hélicoptère que pour 158 000 francs en moyenne.

Le numéro deux du classement est le ministre des Affaires étrangères Didier Burkhalter. En 2014, il a cumulé la fonction de président de la Confédération ainsi que celle de président de l'OCDE et a dû se rendre aux importantes réunions internationales qui ont eu lieu à Genève et à Montreux. Cela explique pourquoi sa facture est élevée: 346 000 francs. En troisième po-



Le ministre de l'Economie, Johann Schneider-Ammann, est un grand adepte de l'hélicoptère, même quand ça secoue un peu. Mais il n'aime pas en parler. Keystone/Urs Flueeler

## Utilisation des hélicoptères du Conseil fédéral en 2014

<b>Johann Schneider-Ammann</b>	<b>560 700 fr.</b>	<b>96h 58 min</b>
Didier Burkhalter	346 400 fr.	42h 10 min*
Alain Berset	309 400 fr.	48h 06 min
Doris Leuthard	198 100 fr.	27h 13 min
Simonetta Sommaruga	49 100 fr.	8h 03 min
Ueli Maurer	26 000 fr.	5h 25 min
Eveline Widmer-Schlumpf	16 000 fr.	1h 28 min

\* Même s'il a volé environ six heures de moins, Didier Burkhalter a dépensé davantage qu'Alain Berset. Cela tient au fait que le premier a eu plus besoin d'un gros hélicoptère facturé à 10 900 francs de l'heure, soit le double du petit EC635.

SOURCE: RAPPORT ANNUEL 2014 SUR LES PRESTATIONS DU STAC, NOTE D'INFORMATION INTERNE AU CONSEIL FÉDÉRAL DU 30 AVRIL 2015 // LMD

sition, plus étonnant, le ministre de l'Intérieur Alain Berset. En octobre dernier, son arrivée par les airs à une assemblée du parti à Liestal avait fait grincer des dents: trop polluant, pas assez socialiste.

Les autres conseillers fédéraux, eux, sont loin derrière, avec pour fermer ce ballet aérien, la ministre des Finances Eveline Widmer-Schlumpf. La Grisonne ne prend l'hélicoptère qu'en cas d'extrême nécessité. L'an dernier, elle l'a utilisé une seule fois, pour un déplacement au Tessin: 1 heure et 28 minutes de vol. Pour aller à Genève à un débat de l'émission «Infrarouge» de la RTS, par exemple, elle prend un train depuis Berne; et au retour – puisqu'il est déjà tard – son chauffeur vient la chercher avec la limousine. Pour le même trajet, Johann Schneider-Ammann ou Alain Berset se font d'abord conduire en voiture à la caserne à Berne où attend l'hélicoptère et atterrissent 40 minutes plus tard à la caserne des Vernets, où parfois une voiture vient les chercher pour les 300 derniers mètres. Gain de temps: environ une heure.

Questionné sur les raisons de son utilisation intensive des services du STAC, Johann Schnei-

**«Les différences m'étonnent, et c'est gênant quand les moyens aériens de la Confédération sont utilisés pour soutenir la campagne électorale d'un parti»**

**Max Binder**, conseiller national

## Le précédent Ruth Metzler

► Il y a douze ans, la ministre démocrate-chrétienne Ruth Metzler s'était trouvée au centre d'une polémique parce qu'elle utilisait trop souvent les hélicoptères et les avions à disposition du Conseil fédéral. Elle avait notamment pris l'habitude de se faire ramener chez elle en Appenzell le vendredi soir et de s'y faire chercher le lundi matin. Des voisins avaient fini par se plaindre à la presse. Une autre fois, c'est son mari qui avait pu profiter d'un avion du Conseil fédéral entre le petit aérodrome d'Altenrhein, au bord

der-Ammann s'est contenté d'une réponse laconique, via son service de presse: «Le chef du Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche utilise les moyens du STAC exclusivement dans le cadre de ses fonctions, et uniquement lorsque cela est nécessaire pour des raisons d'agenda et de temps de transport.» Johann Schneider-Ammann n'a pas souhaité dire s'il

du lac de Constance, jusqu'à Belp. Il avait certes accompagné sa ministre d'épouse, mais il se rendait à Berne pour son propre travail d'avocat. En 2002, Ruth Metzler avait effectué au total 83 vols, avions et hélicoptères confondus. A l'époque, aucune statistique en heure de vol n'avait été rendue publique. Mais avec ses presque 100 heures de vol en 2014, rien qu'en hélicoptère, Johann Schneider-Ammann a largement battu le «record» établi par Ruth Metzler. **T.P.**

utilisait l'hélicoptère pour se rendre en week-end – il a un chalet dans la région de Gstaad – ou sur ses lieux de vacances. Il n'a pas non plus répondu à la question de savoir si des membres de sa famille avaient déjà profité des services du STAC. Enfin, il s'est refusé à donner la liste de ses 20 derniers trajets effectués en hélicoptère. «Nous ne donnons pas de renseignements sur les détails de l'agenda du conseiller fédéral Schneider-Ammann», tranche Noé Blancpain, son chef de la communication.

## Au pied de la maison

Quant à Alain Berset, s'il se fait parfois ramener le soir à son domicile à Belfaux (FR) après un rendez-vous loin de Berne, il ne s'est jamais fait hélicoptère sur son lieu de vacances. «A chaque fois, souligne sa cheffe de la communication Nicole Lamon, l'hélicoptère lui a permis de gagner au moins deux heures par rapport à un autre moyen de transport.»

«Je conçois que cela puisse faire gagner un temps précieux. Mais les grandes différences entre conseillers fédéraux m'étonnent un peu», réagit le conseiller national UDC Max Binder, membre influent de la sous-commission chargée de surveiller les dépenses du Département de l'économie. «C'est surtout gênant quand les moyens aériens de la Confédération sont utilisés pour soutenir la campagne électorale d'un parti. A Grabs, par exemple, l'événement ne semblait pas directement lié à la fonction de ministre.» Max Binder veut s'intéresser au sujet lors d'une prochaine séance de la commission de surveillance.

Cela n'aura probablement pas un grand effet. L'utilisation des hélicoptères à disposition du Conseil

fédéral est laissée à la libre appréciation de chaque membre du gouvernement. L'ordonnance fédérale qui règle la question stipule simplement que la prestation doit être «la plus économique» ou alors «réduire considérablement les désagréments ou la durée du voyage» ou répondre à un impératif «de sécurité, de discrétion ou lié à la représentation».

Il faut aussi souligner que l'armée doit de toute façon faire voler au moins 200 heures par an chacun de ses pilotes professionnels, seuls habilités à transporter des VIP. Alors plutôt que de griller du kérosène à vide pour l'entraînement, autant transporter un conseiller fédéral.

## Malade en hélico

En plus, relève l'un de nos interlocuteurs, l'argent ne fait que passer d'un compte de la Confédération à un autre: de chacun des départements concernés vers un compte des Forces aériennes, dont dépend le STAC. On peut effectivement estimer que cet argent a beau sortir d'une poche, il retourne dans celle du Département de la défense. Seulement, si tous les utilisateurs des hélicoptères de l'armée réfléchissent de la sorte, la question de la réduction des moyens ne se posera jamais. D'autant qu'en 2014, le budget en heures de vol du Conseil fédéral a été dépassé d'une vingtaine d'heures.

La ministre des Finances Eveline Widmer-Schlumpf le sait bien. Et c'est notamment pour l'exemple qu'elle tient à voyager en train. Heureusement, la tentation est un peu moins grande pour elle que pour les autres conseillers fédéraux. Comme le confie l'un de ses proches, elle est affreusement malade en hélicoptère. ●